

PAR ROGER MBURENTE | PHOTO: R. MANTUANO

C'est la rentrée pastorale! Les activités reprennent dans nos communautés. La Bonne Nouvelle est toujours annoncée, avec de nouveaux outils ou de nouvelles méthodes probablement, à cause du coronavirus, équation à plusieurs inconnues, et des difficultés de recrutement pour les postes pastoraux.

«Je sais en qui j'ai mis ma foi.» (2Tim1, 12). Saint Paul écrit cette phrase alors qu'il est en prison à cause de son attachement au Christ. Il ressent sans doute l'échec humain et l'abandon de ses amis, mais il ne regrette pas de s'être donné au Christ qui est le fondement stable et inébranlable de notre vie.

En ce qui me concerne, s'il m'arrive de trouver difficiles et même pénibles certaines de mes journées, je n'ai jamais regretté le choix de servir l'Eglise de Jésus, différente bien sûr de l'institution qui a ses problèmes de «leadership» et de «management», comme toute organisation humaine. Ma venue et mon séjour dans vos communautés ne sont pas des parenthèses dans ma vie, mais de nouveaux chapitres, car «un chrétien n'est jamais arrivé, il est toujours en marche», aime dire le pape François.

Dieu, personne ne l'a jamais rencontré physiquement. En tout cas, pas moi! Nous disons qu'il est partout, mais je suis convaincu qu'il est surtout là où nous le laissons entrer. Si nos cœurs sont

comme des pierres, est-ce que nous sommes des lumières pour les autres? Dieu est présent à travers nos rencontres et nos prières.

Alors que j'ai officiellement droit à la retraite, je remercie du fond du cœur toutes les personnes qui collaborent à la réalisation de ce journal par leurs articles et leurs conseils, mois après mois, en particulier la secrétaire de l'Unité pastorale qui gère la partie technique dans la bonne humeur! Aujourd'hui, je ne peux pas dire comment seront assurées la rédaction et la coordination de l'Essentiel pour la suite: l'équipe pastorale est en train d'y réfléchir.

Durant mes cinq années au service de l'Unité pastorale Saint-Barnabé, j'ai rencontré des personnes qui m'ont fait grandir. C'est Dieu Lui-même qui les a mises sur ma route, car j'ai toujours besoin de lumière pour retrouver «Celui qui me relève» (cfr Ps 30, 2).

Ma gratitude va à vous toutes et tous qui vous souciez de ma santé (de nombreux témoignages me sont parvenus durant la période trouble de confinement) et de ma vie spirituelle! Un merci spécial aux jeunes: ils ne remplissent pas les églises le dimanche, j'en conviens, mais ils ont un cœur en or. Ils m'aident à garder le cap: comme les disciples d'Emmaüs, ils sont dans le doute mais, en même temps, ils reconnaissent que le Christ est avec eux.



Roger Mburente au Ranft.

Le 6 septembre 2015, alors que l'unité pastorale Saint-Barnabé accueillait les nouveaux membres de l'équipe pastorale (Mirna, Mathieu et moi-même) à Payerne, il m'avait été demandé de m'exprimer au nom des trois et voici le message que j'avais donné :

« Comme vous le savez, les membres des différentes paroisses de l'unité pastorale ne sont pas tous originaires de leur paroisse territoriale. Nombreux sont ceux

*d'entre nous qui proviennent d'autres régions de Suisse, d'autres pays et continents. L'Unité pastorale est en quelque sorte une petite parabole de l'universalité de l'Eglise du Christ. L'idéal, c'est que, dans nos communautés, il n'y ait pas d'étrangers! Nous avons, dans nos paroisses, une bonne base pour vivre cet idéal, pour dépasser les frontières cantonales, nationales et culturelles. Et ça, c'est une chance à cultiver. »*

Ce message est toujours actuel! Qu'il accompagne l'Unité pastorale Saint-Barnabé au cours de cette nouvelle année pastorale!

« Heureux qui s'abandonne à toi, ô Dieu, dans la confiance du cœur. Tu nous gardes dans la joie, la simplicité, la miséricorde! »

(Frère Roger de Taizé)